

BEIHEFTE ZUR
ZEITSCHRIFT FÜR ROMANISCHE PHILOLOGIE

BEGRÜNDET VON GUSTAV GRÖBER
FORTGEFÜHRT VON WALTHER VON WARTBURG
HERAUSGEGEBEN VON KURT BALDINGER

Band 85

LE GASCON ÉTUDES DE PHILOGIE PYRENEENNE

(AVEC 3 CARTES)

PAR

GERHARD ROHLFS

Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Munich

Troisième édition, augmentée



MAX NIEMEYER VERLAG TÜBINGEN
ÉDITIONS MARRIMPOUEY JEUNE PAU

1977

2. Auflage 1970

CIP-Kurztitelaufnahme der Deutschen Bibliothek

Rohlf, Gerhard

Le Gascon : études de philologie pyrénéenne. – 3. éd., augmentée. – Tübingen :
Niemeyer; Pau : Marrimpouey Jeune, 1977.

(Zeitschrift für romanische Philologie : Beih. ; Bd. 85)

ISBN 3-484-52025-6

ISBN 3-484-52025-6

©

Max Niemeyer Verlag Tübingen 1977

Alle Rechte vorbehalten. Ohne ausdrückliche Genehmigung des Verlages ist es auch nicht
gestattet, dieses Buch oder Teile daraus auf photomechanischem Wege zu vervielfältigen.

Printed in Germany

Satz: Imprimerie Marrimpouey Jeune, Pau

Einband: Heinr. Koch, Tübingen

Ara memori dets amics gascoûs

Miquèu Camelat

Simin Palay

Pèyre Rondou

dab era mio majo arrecounechénso
pera louo brabo ajudo

G. Rohlfs

PRÉFACE DE LA 3^e ÉDITION

Beaucoup plus tôt qu'on ne pouvait le prévoir, la deuxième édition de ce livre (1970) s'est vue épuisée. Une nouvelle édition du livre (toujours très recherché) étant devenue urgente et indispensable, l'auteur se voit obligé de choisir entre une édition révisée et une reproduction inchangée par procédé photomécanique.

Absorbé dans d'autres grands travaux, l'auteur n'aurait guère trouvé le temps de préparer prochainement une édition refondue, où il aurait dû tirer profit des remarques et des observations que de nombreux savants ont bien voulu apporter à son livre dans leurs comptes rendus.¹ À cela s'ajoute la terrible explosion des prix pour l'imprimerie dans ces dernières années. Une nouvelle impression de mon livre qui aurait tenu compte de tout ce qu'il fallait y ajouter ou corriger, aurait porté la nouvelle édition à un prix excessif et inabordable pour un nombreux public.

D'accord avec mes éditeurs, pour la nécessité de maintenir un prix accessible, je présente donc mon livre avec le texte inchangé de la dernière édition, en me contentant d'y ajouter quelques notes et remarques en appendice à la fin du livre. En revanche j'ai pensé à enrichir cette nouvelle édition par un petit recueil de textes qui puissent servir comme spécimens des variétés dialectales modernes (béarnais de la plaine et gascon de la montagne), et qui établissent en même temps l'étroite parenté qui existe entre le gascon et l'autre versant des Pyrénées, en vue de nombreux traits particuliers qui se répètent dans le domaine catalan.

1 Je cite ici les comptes rendus de H. D. Bork, Henri Guiter, André Joly, M. Jumeau, Marianne Mulon, Max Pfister et Jean Séguy. A ces savants j'exprime ici mes sincères remerciements pour les nombreuses et judicieuses observations avec lesquelles ils ont présenté notre livre au public intéressé.

Table des Matières

	Pages
Avant-propos	1
Préface de la nouvelle édition	3
Système de transcription	5
Bibliographie et abréviations	8
 Chapitre I. — Les origines historiques (§§ 1-5)	 17
Aquitaine et Gascogne (§ 1), Les Basques et le pays basque (§ 2), La colonisation romaine : toponymes dérivés en <i>-anu</i> (§ 3), Toponymes galloromains dérivés en <i>-acu</i> (§ 4), Les noms de lieux en <i>-òs</i> (§ 5), Toponymes en <i>-on</i> (§ 6), Toponymie prélatine (§ 7), Résistance aquitaine (§ 8).	
 Chapitre II. — Les origines linguistiques préromanes (§§ 9-11).	 38
A. Noms de plantes (§§ 12-36)	40
B. Noms d'animaux (§§ 37-48)	45
C. La terminologie pastorale (§§ 49-62)	48
D. La configuration du terrain (§§ 63-84)	51
E. Varia (§§ 85-112)	55
 Chapitre III. — Le vocabulaire gascon comparé au vocabulaire espagnol (§§ 113-418)	 60
A. Concordances entre le gascon et les idiomes de l'Espagne septentrionale (§§ 114-186)	61
B. Mots ibéroromans dont l'aire s'étend jusqu'en Gascogne (§§ 187-297)	72

C. Mots galloromans dont l'aire s'étend jusqu'en Espagne du Nord (§§ 298-374)	87
D. Les mots empruntés à l'espagnol (§§ 375-418)	96
Chapitre IV. — Les mots gascons : vocabulaire de mots rares et typiques (§ 419)	101
Chapitre V. — Phonétique historique du gascon (§§ 420-434) ..	116
A. Les voyelles accentuées : <i>a</i> (§§ 420-421), <i>au</i> (§ 422), <i>e</i> ouvert (§§ 423-425), <i>e</i> fermé (§ 426), <i>i</i> (§ 427), <i>o</i> ouvert (§§ 428-430), <i>o</i> fermé (§§ 431-433), <i>u</i> (§ 434)	116
B. Les voyelles non accentuées : initiales (§ 435), finales (§§ 436-440)	125
C. Les consonnes (§§ 441-476)	127
Les occlusions sonores (§§ 441-443), Les occlusives sourdes (§ 444), Conservation de <i>c</i> , <i>p</i> , <i>t</i> intervocaliques (§§ 445-448), Sonorisation de <i>c</i> , <i>p</i> , <i>t</i> après nasale et vibrante (§§ 449-451), <i>c</i> + <i>e</i> , <i>i</i> (§ 452), <i>t</i> final (§ 453), Le groupe <i>-ct-</i> (§ 454), <i>g</i> + <i>e</i> (<i>i</i>) et <i>j</i> (§ 455), La consonne <i>s</i> (§§ 456-458), Les groupes <i>cs</i> (<i>x</i>) et <i>ps</i> (§ 459), Le passage de <i>f</i> en <i>h</i> (§§ 460-464), La consonne <i>r</i> (§§ 465-466), La consonne <i>l</i> (§ 467), La géminée <i>ll</i> (§§ 468-469), Le groupe <i>mb</i> (§ 470), Le groupe <i>nd</i> (§ 471), Chute de <i>n</i> intervocalique (§ 472), Traitement de <i>n</i> final (§ 473), Mouillement de <i>n</i> final (§ 474), Les groupes <i>qu</i> et <i>gu</i> (§ 475), Les consonnes suivies d'un <i>i</i> (<i>e</i>) en hiatus (§ 476).	
D. Les proparoxytons (§§ 477-479)	161
E. Faits de phonétique générale (§ 480)	166
Métathèse (§§ 480-481), Insertion d'une voyelle (§ 482), Assimilation (§ 483), Consonnes géminées (§ 484), Dissimilation (§ 485), Déplacement d'accent (§§ 486-488).	
Chapitre VI. — Morphologie et syntaxe	172
L'article défini (§§ 489-490)	172
Les genres (§ 491)	174
Survivances de la déclinaison latine (§ 492)	175

Formation du pluriel (§§ 493-494)	175
L'article partitif (§ 495)	178
Les compléments directs du verbe (§ 496)	179
L'adjectif (§ 497)	180
Le comparatif (§ 498)	180
Pronoms personnels (§§ 499-500)	181
Le pronom neutre (§§ 501-502)	183
Place des pronoms personnels (§§ 503-504)	184
Le pronom réfléchi (§ 505)	186
Les pronoms possessifs (§§ 506-507)	186
Les pronoms démonstratifs (§ 508)	188
Les pronoms relatifs (§ 509)	189
Les pronoms interrogatifs (§ 510)	189
Les pronoms indéfinis (§ 511)	190
La numération (§ 512)	192
Formation de l'adverbe (§ 513)	193
Adverbes de manière (§§ 514-515)	194
Adverbes de lieu (§ 516)	196
Adverbes de temps (§ 517)	197
Affirmation et négation (§ 518)	198
Les prépositions (§ 519)	199
Les conjonctions (§§ 520-523)	202
Les particules énonciatives (§§ 524-530) : <i>que</i> (§§ 525-527), <i>be</i> (<i>§ 528</i>), <i>ja</i> (§ 529), <i>e</i> (§ 530)	205
Le verbe (§§ 531-546)	211
Les conjugaisons (§ 532), Le présent (§§ 533-534), La conju- gaison inchoative (§ 535), L'imparfait (§ 536), Le parfait (§§ 537-538), L'emploi du subjonctif (§ 539), Le futur (§ 540), Le conditionnel (§§ 541-542), L'infinitif (§ 543), Le gérondif (§ 544), Le participe (§ 545), Les auxiliaires (§ 546).	
L'ordre des mots dans la phrase (§ 547)	224
Les mots dérivés (§§ 548-571)	225

Les suffixes (§§ 549-569)	225
-à (§ 549), -adé (§ 550), -ado (§ 551), -ago (§ 552), -àrrou (§ 553), -as (§ 554), -at (§ 555), -àu (§ 556), -è (§ 557), -èc (§ 558), -ét (§ 559), -ic (§ 560), -it (§ 561), -òrrou (§ 562), -où (§ 563), -ourrou (§ 564), -òy (§ 565), -uc (§ 566), -umi (§ 567), -us (§ 568), -usc (§ 569).	
Le préfixe <i>mens-</i> (§ 570)	230
Mots composés (§ 571)	231
Additions et corrections (§ 572)	232
Additions et corrections ultérieures	234
Index lexical	235
1. Gascon (y compris provençal). — 2. Français. — 3. Catalan. — 4. Aragonais et castillan (y compris Ribagorza et Pallars). — 5. Portugais (y compris galicien). — 6. Italien (y compris Sardaigne et Corse). — 7. Latin. — 8. Basque. — 9. Gaulois. — 10. Germanique. — 11. Toponymie.	
Additions à l'index lexical	248
Petit recueil de textes	249

AVANT-PROPOS
DE LA PREMIERE EDITION (1935)

*Gallos ab Aquitanis
Garumna flumen dividit.*

Le but de ce travail n'est pas de donner une grammaire complète de l'idiome gascon. Il ne veut donc nullement remplacer la *Grammaire béarnaise* de V. L e s p y ni le méritoire *Manuel de Grammaire béarnaise* de M. B o u z e t. Je me suis simplement proposé d'étudier le gascon surtout dans les traits, où cet idiome se détache de l'évolution générale des parlers du Midi. Mon intention est donc de relever principalement les phénomènes qu'on peut qualifier nettement de gascons. On sait qu'au moyen âge le gascon était considéré, auprès des troubadours provençaux, comme une langue indépendante. Les Leys d'Amors n'hésitent pas à ranger le gascon parmi les langues étrangères : *apelam lengatge estranh coma frances, engles, espanhol, gasco, lombard* (II, 388). Dans le fameux 'descort' de Raimbaut de Vaqueiras, composé en cinq langues différentes, le gascon figure à côté du provençal, du français, de l'italien et du portugais. En effet, tous ceux qui se sont donné la peine d'étudier le gascon un peu plus à fond, ne pourront nier que cet idiome présente une foule de traits linguistiques tout à fait particuliers. Sans exagérer, on pourra dire que l'originalité du gascon vis-à-vis du provençal n'est pas moins marquée que celle du catalan. Si l'on s'est habitué à considérer le catalan comme une langue à part, il faudra, certes, rendre le même honneur au gascon.

Au lieu de débattre cette question purement académique, nous nous sommes efforcés d'étudier le gascon du point de vue de la linguistique comparée. Depuis longtemps on a relevé certaines relations qui lient le gascon aux langues ibéroromanes. Jamais pourtant, en dehors du vocabulaire, on n'a entrepris un travail systématique destiné à éclairer la position linguistique du gascon dans son rôle intermédiaire entre le français et la situation linguistique des parlers au delà des Pyrénées (aragonais, catalan, castillan)¹. L'analyse méthodique que nous avons entreprise a donné trois résul-

¹ Nous citons ici l'article très suggestif de Edouard Bourciez. Les mots espagnols comparés aux mots gascons, dans le Bull. Hisp., t. III (1901); v. § 113. — Le travail de Adolf Zauner, Zur Lautgeschichte des Aquitanischen (Progr. Prague 1898), qui s'est proposé d'illustrer la position intermédiaire entre la Galloromania et l'Espagne, se limite à certains phénomènes phonétiques et à une confrontation sommaire avec le castillan.

tats assez importants : 1° Le latin introduit dans l'ancienne Aquitaine a suivi une évolution tout à fait originale. A ce point de vue, la Garonne a formé une limite naturelle entre la Gaule proprement dite et le territoire aquitanique². — 2° Dans beaucoup de faits linguistiques (phonétique, morphologie, syntaxe, vocabulaire) on peut constater une corrélation surprenante entre le gascon et les idiomes de l'Espagne du Nord (aragonais, catalan). Surtout entre le gascon et le catalan, l'accord est beaucoup plus étroit qu'on n'a osé le croire jusqu'à présent. — 3° L'influence de l'ancienne langue préromane de type hispanique ou euskarien se manifeste non seulement dans un nombre considérable de survivances lexicales, mais encore, et très nettement, dans des tendances de prononciation.

Le présent travail se base essentiellement sur les enquêtes personnelles que depuis neuf ans nous avons pu poursuivre dans presque toutes les vallées de la région pyrénéenne (versant français et aragonais). Si, dans la représentation scientifique de l'idiome gascon, nous nous sommes décidés à donner la préférence aux parlers montagnards, ce procédé s'explique facilement par l'évolution historique du gascon. Tandis que les parlers de la Gascogne septentrionale, exposés plus facilement aux influences du français, ont subi, depuis le moyen âge, une transformation plus ou moins profonde, le gascon parlé dans les montagnes est resté, à peu d'exceptions près, ce qu'il était il y a quelques siècles³. En effet, beaucoup de phénomènes linguistiques, qui autrefois ont dû appartenir à toute la Gascogne, sont menacés depuis longtemps sur la périphérie du domaine gascon. Surtout en ce qui concerne le vocabulaire, les vallées pyrénéennes sont devenues le dernier refuge d'un grand nombre de mots caractéristiques, disparus depuis longtemps dans la plaine⁴. Il va de soi que dans cette étude nous ne nous arrêtons pas vers l'est à la limite moderne de la Gascogne. Comme les patois parlés dans le bassin du Salat (Ariège) sont étroitement liés au domaine gascon, nous avons étendu nos recherches jusqu'à cette limite de la Gascogne du moyen âge, qui, coïncidant à peu près avec la

2 Je renvoie le lecteur à la carte I (à la fin de ce livre). On y remarquera la parfaite coïncidence des limites de diverses particularités linguistiques. Dans quelques régions il s'agit de vrais faisceaux de lignes, dans d'autres régions les lignes marchent plus ou moins parallèlement les unes aux autres. Mais dans presque tous les cas, le tracé de ces lignes est déterminé par la direction générale du cours de la Garonne.

3 Quant à Bordeaux, le gascon y était déjà en pleine décomposition à la fin du XVIII^e siècle. Qu'on compare les observations de Bernadau faites en réponse à un questionnaire du célèbre abbé Grégoire (1790): « On s'aperçoit tous les jours que notre idiome gascon se rapproche insensiblement de la langue française, et que les mots les plus caractéristiques disparaissent. Cette altération se remarque depuis un demi-siècle... » ; v. E. Bourciez. Les documents gascons de Bordeaux (Revue Philom. de Bordeaux 1899, p. 17).

4 Cf. l'appréciation de Montaigne: « Il y a bien, au dessus de nous, vers les montaignes, un gascon pur, que je treuve singulièrement beau, et désirerois le sçavoir ; car c'est un langage bref, signifiant et pressé, et à la vérité, un langage masle et militaire plus que nul autre que j'entende ». (Essais II, 17, texte de 1580).

limite orientale du Couserans⁵, correspond, du reste, à la limite de l'Aquitaine ethnographique des premiers temps de l'Empire romain⁶.

J'avoue que mon travail n'aurait su être entrepris sans le concours désintéressé de collaborateurs des plus zélés. Comme il ne m'est pas possible de nommer ici toutes les personnes qui se sont prêtées patiemment à mes enquêtes, qu'il me soit permis d'exprimer ma reconnaissance en premier lieu à mes amis M. C a m e l a t (Arrens), M. P a l a y (Gelos) et M. R o n d o u (Gèdre). Pour le patois de la vallée de Luchon, M. S a r r i e u nous a communiqué des matériaux précieux. A M. B a r d o u nous devons de nombreux renseignements sur le parler d'Ustou (Ariège) ; nous en devons aussi à M. D o m e n c sur celui de Bethmale (Ariège), et à M. B r a u sur celui de Sainte-Marie-de-Campan. Pour la zone aragonaise, je me sens obligé envers M. M é n d e z C o a r a s a qui m'a richement documenté sur le patois de son village natal (Hecho). M. B ä h r (Hannover), bascologue fervent, a toujours répondu avec le plus grand zèle à mes questions qui touchaient des problèmes de philologie basque. Il a contribué largement à faciliter mes recherches sur les relations entre le basque et le gascon. M. v. W a r t b u r g (Leipzig) a eu l'amabilité de mettre à ma disposition plusieurs vocabulaires patois manuscrits dont il possède une copie.

PRÉFACE DE LA NOUVELLE ÉDITION

La nouvelle édition que je présente au public savant et aux gasconisants a été complètement refondue. Des chapitres essentiels ont été modifiés entièrement. D'autres chapitres ont été élaborés plus à fond ou ont été ajoutés *ex novo*.

Pendant les 34 ans qui se sont écoulés depuis la première édition de ce livre, l'auteur a continué ses propres recherches par des enquêtes sur le terrain, en approfondissant et en élargissant ses connaissances. Il a pu tirer grand profit des comptes rendus que divers savants ont voulu dédier à la première édition, parmi lesquels il se fait un devoir de nommer Edouard Bourciez, Jean Bourciez, M. Colom, Fritz Krüger, Alwin Kuhn, Louis Rouch. Mes remerciements tout particuliers s'adressent à Joan Corominas qui dans un compte rendu extrêmement détaillé et substantiel (VR, II, 1937, pp. 147-169, 447-465) a voulu examiner notre livre de fond en comble, en y apportant de sa spéciale compétence comme hispaniste de renommée mondiale une foule de précieuses observations et d'importantes suggestions.

5 La ligne frontière du gascon passe à l'est de Aulus, Massat, Saint-Girons, Mas d'Azil, Daumazan, pour gagner la Garonne du côté de Cazères (v. Luchaire, p. 196).

6 Luchaire, p. 27.

Un notable avantage pour une plus parfaite et plus complète présentation de nos études résulte du fait que dans ces dernières années trois grands ouvrages de capitale importance ont pu être portés à leur terme : l'admirable et extraordinaire Trésor lexical (FEW) de Wartburg, le grand Diccionari català-valencià-balear de A. M. Alcover et Fr. de B. Moll et l'Atlas linguistique de la Gascogne de Jean Séguy.

A ces grands piliers de l'érudition et de l'organisation scientifique s'ajoutent les soigneux travaux que de nombreux spécialistes ont dédiés à la situation en Gascogne ou sur l'un ou l'autre côté des Pyrénées. Dans un tableau d'honneur je tiens à inscrire les noms des savants auxquels pour cette nouvelle édition je me sens obligé par leurs recherches et par leur apport scientifique :

Jacques Allières	C. Guiter	L. Michelena
Manuel Alvar	G. Haensch	Simin Palay
A. M. Badia-Margarit	J. Hubschmid	Henri Polge
K. Baldinger	F. A. Jungemann	B. Pottier
Pierre Bec	Fritz Krüger	Xavier Ravier
J. Corominas	Alwin Kuhn	Jean Séguy
T. Cremona	René Lafon	G. Tilander
W. D. Elcock	Robert Lafont	A. Tovar

Comme profession de foi, mais aussi pour expliquer certaines lacunes qui ne pourront pas manquer dans une synthèse de cette conception, où l'auteur a cherché d'étendre ses études sur les deux versants des Pyrénées, en combinant des recherches très variées, il m'importe de préciser que mon propos a été principalement de mettre en lumière ce qu'il y a de plus caractéristique et de plus gascon dans le Gascon, en négligeant les faits banaux, de diffusion plus générale et de moindre importance.

Quant au gascon, il faut se rendre compte que nous n'avons pas à faire à un dialecte quelconque du domaine provençal, mais à un idiome qui dans ses nombreuses particularités s'approche d'une vraie langue indépendante. Telle fut déjà l'opinion soutenue par Achille Luchaire (fondateur de la philologie gasconne) : 'Par sa situation même sur le terrain d'une vieille langue de souche ibéro-euskarienne, celle des Aquitains, ... le gascon tient une place à part dans l'ensemble des dialectes de langue d'oc, et mérite certainement, à tous ces titres, l'attention particulière des romanistes' (AT, 1881, p. V). Et tout pareillement s'est exprimé dans ce sens un grand provençaliste allemand : 'Si quelque part il y a une frontière absolue entre les dialectes de la France, c'est la frontière de la Garonne, qui sépare les dialectes béarnais et gascons de ceux du Languedoc. C'est une pure convention de séparer du complexe occitanien la langue du Roussillon, mais non pas le Gascon' (Carl Appel, AStNSp, 150, 1926, p. 131). — Comme les catalans du Roussillon, les Gascons actuels sont des bilingues parfaits, c'est-à-dire, qu'ils sont capables de passer instantanément, par la pensée et par le langage, d'un système national à un système vernaculaire et inversement (J. Séguy, VD, 1961, p. 2).

SYSTEME DE TRANSCRIPTION

Afin que ce travail ne soit pas limité au cercle étroit des linguistes, pour le rendre accessible aussi aux nombreux félibres qui s'intéressent aux problèmes philologiques de leur langue, nous nous sommes décidés à adopter ici, au lieu d'une transcription strictement scientifique, l'orthographe de *l'Escole Gastou Febus*, qui, du reste, est celle qui est employée dans le *Dictionnaire du béarnais et du gascon modernes* de Simin Palay⁷. Cette orthographe avec son accentuation abondante a l'avantage de fixer les sons aussi clairement qu'il est possible dans un système de transcription traditionnelle. Tout de même, pour rendre cette orthographe encore plus parfaite, nous avons cru devoir y apporter quelques modifications. Nous représentons la voyelle atone des syllabes finales, issue d'un *a* latin, par *o* contrairement à la transcription *e*, adoptée dans le Dictionnaire de Palay et dans l'orthographe traditionnelle de la littérature béarnaise, là où la voyelle finale correspond effectivement à cette valeur. Nous écrivons donc *caso*, *hémno*, *mico*⁸ au lieu de *case*, *hémne*, *mique*. Ainsi il nous sera possible de distinguer entre la prononciation de *hémno* < f e m i n a, que cãndos 'tu chantes' < c a n t a s et celle de *pràube* < p a u p e r e m, que cãndes 'que tu chantes' < c a n t e s. Pour exprimer la valeur de la nasale vélaire (prov. *pan*, ital. *blanco*, allem. *lange*) nous employons la transcription *ng* (*mang*, *bing*) contrairement à la graphie *n* adoptée par Palay⁹.

7 Pour l'histoire du système graphique appliqué par *l'Escole*, v. Andréu de Sarraïl. La grafie de *l'Escole Gastou Febus* oey lou die (Tirat de « Reclams de Biarn e Gascongne », 1966-1968), Pau 1968.

8 Telle est en effet la vraie prononciation dans la majeure partie du domaine gascon. La prononciation *e* (ou plutôt *ē*) ne se rencontre que dans la région landaise au delà de Lescar et de Riscle. Il va sans dire que nous maintenons la transcription *e* (ou *ē*) toutes les fois qu'il s'agit d'un mot appartenant à un dialecte de cette région. Vers la montagne, au lieu de *o*, on entend souvent *a* (§ 436). Quant au Val d'Aran, nous maintenons la transcription du son *a*, qui dans cette région est très net (*casa*, *terra*). Dans les sections de notre livre qui ne regardent pas les détails de la situation phonétique, nous avons souvent typisé en *-e* ou *-o* la finale des féminins.

9 Les notations des nasales dans l'ALF ne méritent, malheureusement, aucune confiance. L'explorateur de l'Atlas (normand d'origine) n'a pas su distinguer entre *n* normale et *n* vélaire. Il transcrit *boun*, *pan*, où en vérité il faut lire *boung*, *pang*. — A d'autres égards encore, les données

Voici maintenant la liste des signes orthographiques qui ont besoin d'une explication :

ò, è représentent des sons ouverts (*mort, perte*)¹⁰.

ó, é représentent des sons fermés (*dos, dé*)¹⁰.

â, oû, î correspondent à des sons légèrement nasalisés ; cette transcription est adoptée seulement quand il s'agit de voyelles accentuées à la fin du mot (*pâ, bî, sasou*)¹¹.

àu, éu, iu, iéu, óu, òu : dans ces diphtongues *u* a la valeur d'un *ou* français (*éu* = *é-ou* etc.), p. ex. *couràu, hòu* 'fou', *béudo* 'veuve'.

au (sans accent) est toujours *a-ou* : *Pau, ausèt*.

ai se prononce *a-u* (*u* français) : *laüte* 'flûte'.

ay se prononce comme en français *Bayard, Bayeux*.

ou (accentué : *où* ou *oû*) se prononce comme en français (*loup*) : *boune, amou, cantoû*.

u correspond au son français (*venu*).

ë est un ancien *e* arrondi (fr. *feu*) : landais *së* 'soir', *hëmnë* 'femme'.

b, d, g entre deux voyelles ont la valeur d'un son fricatif comme en espagnol (*lobo, cada, lago*) : sons relâchés.

ç (dans les vallées du Lez et de Bethmale) correspond au son anglais *th* dans *thing*, au son espagnol *c* dans *cielo*.

dj correspond à la prononciation de *Djinns*, ital. *mangia*.

dy correspond à peu près à la prononciation populaire de *Dieu* (*guieu*) comme on l'entend souvent à l'Ouest de Paris.

h est toujours fortement aspiré (*hilho, haut*).

gn a la même valeur qu'en français (*agneau*).

j se prononce comme en français (*jardin*).

lh se prononce comme le *l* mouillé des Italiens (*paglia*), des Espagnols (*calle*) et des Français du Midi.

de l'Atlas sont souvent défectueuses. Ainsi Edmont n'a pas toujours su distinguer entre *r* et *rr*. Il écrit *gabare* (c. 21), *biscara* (c. 1724), *araco* (c. 267), *arazim* (c. 1129), *aradits* (c. 1126), *aree* (c. 1142), *arodo* (c. 1170), tandis qu'on prononce en réalité *gabarre, biscarra, arraco, arrazim, arradits, arree, arrodo*. De même on ne peut nullement se fier à l'accentuation des mots gascons telle qu'elle résulte des notations de l'Atlas. Les témoins choisis par Edmont, dans de nombreux cas, sont de valeur douteuse. Dans quelques cas on peut même prouver (p. e. pour Luchon) qu'il a choisi pour informateurs des personnes tout à fait étrangères à la localité. Tous ces défauts n'existent plus dans le nouvel ALG.

10 Cette distinction entre les voyelles ouvertes et les voyelles fermées est observée seulement dans les syllabes accentuées.

11 Cette prononciation nasale a disparu dans la plupart des parlers modernes, surtout en Béarn et en Bigorre. On prononce donc généralement *pa, bi, sasou*, excepté les régions où l'on prononce *pang, bing, sasoung* (v. § 473). — En graphie médiévale on avait *paa, bii* 'vin', *Camboo*.

ng représente un *n* vélaire (allem. *lange*, ital. *banco*).

s entre deux voyelles a la même valeur qu'en français (*poser*).

ss entre deux voyelles se prononce comme en français (*passer*).

tch se prononce comme en français *match*, *tchèque*, p. ex. gir. *tchirp* 'crapaud', béarn. *castètch* 'château'.

ty (variante de *tch*), espèce de *t* mouillé, écrit *th* dans les anciens textes et en orthographe commune : correspond à peu près à la prononciation de *tiède*, moitié, p. ex. *castèty* 'château'.

w correspond au *w* anglais (*water*) et à l'*ou* consonne (*ouate*).

y est un *i* consonne ou *yod* (*yeuse*, *yacht*).

y dans les combinaisons *ay*, *ey*, *oy*, *ouy*, *uy*, a la valeur de *y* dans les noms *Bayonne*, *Goya*, *Gruyère*.

z a la valeur de la lettre française.

ž se prononce comme *j* (*jardin*).

Avec *d'*, *l'*, *r'*, *t'* nous exprimons des sons cacuminaux (de certains parlers en Italie et en Espagne), articulés avec la pointe de la langue recourbée en arrière (phénomène rétroflexe), p. ex. *gad'd'ina* < *gallina* ; v. § 469.

La représentation des mots aragonais, catalans et espagnols est conforme à l'orthographe traditionnelle de ces idiomes. Le son *ch* qu'on rencontre en aragonais et en catalan, est exprimé par le caractère *x* (*buxo*, *dixeron*) ; en basque *x* a la même valeur : *kixka*, *txerri*, *xipi*.

Accentuation : Nous nous sommes efforcés d'indiquer la syllabe accentuée toutes les fois que l'accentuation d'un mot peut être douteuse. Les voyelles *e* et *o* surmontées d'un accent grave ou aigu marquent toujours des sons toniques. Nous répétons ici que les transcriptions *á*, *í*, *ó* représentent toujours des sons accentués. Les mots qui se terminent en *o*, lorsqu'ils sont dépourvus d'un accent, sont toujours accentués sur la pénultième (*caso*, *hémno*).

Signes conventionnels :

*précède les formes (p. e. **conuculus*) qui ne sont pas du latin classique ou reconstruites par induction.

< provenant de.

> devenu, transformé en.

BIBLIOGRAPHIE ET ABREVIATIONS

- A = Vallée de Barétous : 1. Aramits, 2. Lanne, 3. Arette.
- ACB = Actas y memorias del VII Congreso int. de Lingüística Románica (Barcelona 1953) : Bol. de Dial. Española, t. 33, 1955.
- ACBo = Actes et mémoires du III^e Congrès int. de Langue et Littérature d'Oc à Bordeaux (1961).
- ACL = Actos do IX Congresso intern. de Linguística Románica (Lisboa 1959).
- ACStr = Actes du X^e Congrès int. de Linguistique et Philologie romanes, Strasbourg 1962 (Paris 1965).
- AFA = Archivo de Filología Aragonesa.
- AFLB = Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux.
- AFLT = Annales de la Faculté des Lettres de Toulouse : Via Domitia.
- Aguiló = Diccionari Aguiló. Materials lexicogràfics aplegats per Marià Aguiló i Fuster, revisats i publicats sota la cura de Pompeu Fabra i Manuel de Montoliu. Barcelona, 1914 ss.
- AIS = Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz, éd. K. Jaberg et J. Jud (1928 ss).
- Alcover v. AM.
- ALF = Gilliéron et Edmont, Atlas Linguistique de la France. Paris 1903-1910.
- ALC = A. Grier, Atlas lingüístic de Catalunya. Barcelona, 1923 ss.
- ALG = J. Séguy, Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne (Toulouse, 1954-1966).
- Allières, ALB = J. Allières, Petit Atlas linguistique basque-français 'Sacaze' (Via Domitia, vol. VII-VIII).
- Al lum del calelh, Contes ariégeois publ. p. I. Gadrat. Foix.
- Almanach patouès de l'Ariejo. Foix.
- ALMC = Atlas linguistique du Massif Central (éd. P. Nauton), Paris 1957 ss.
- ALPO = Atlas linguistique des Pyrénées Orientales (éd. H. Guiter), Paris 1966.
- Alvar, DA = Manuel Alvar, El dialecto aragonés, Madrid 1953.
- Alvar II = M. Alvar, Palabras y cosas en la Aezcoa. Dans : Pirineos, t. III, 1947.

- AM = Alcover - Moll, Diccionari català - valencià - balear (Palma de Mallorca, 1930-1962).
- Amades = I. Amades, Vocabulari dels Pastors (Butlletí de Dialectologia Catalana, vol. 19, p. 64-240).
- arag. = dialecte aragonais : 1. Ansó, 2. Hecho, 3. Urdués, 4. Gavin, 5. Broto, 6. Torla, 7. Fanlo, 8. Sercués, 9. Pueyarruego, 10. Bielsa, 11. Gistain, 12. Plan, 13. Venasque, 14. Berbegal, 15. Graus, 16. Bisanrri, 17. Valle de Ordesa, 18. Espés, 19. Renanué.
- a = Borao, Diccionario de voces aragonesas, Zaragoza, 1908.
- b = Coll y Altabás, Colección de voces usadas en la Litera. Zaragoza, 1901.
- c = Lopez Puyoles y Valenzuela La Rosa, Colección de voces de uso en Aragón. Zaragoza, 1901.
- d = T. Costa Martínez, Colección de voces aragonesas. Huesca 1917.
- e = Jordana, Colección de voces aragonesas. Zaragoza 1916.
- f = V. Ferraz y Castán, Vocabulario del dialecto que se habla en la Alta Ribagorza. Madrid 1934.
- g = Pardo Asso, Nuevo diccionario etimológico aragonés. Zaragoza 1938.
- h = J. M. de Casacuberta i J. Coromines, Materials per a l'estudi dels parlars aragonesos. Dans BDL, vol. 24, 1936.
- i = P. Arnal Caveró, Vocabulario del alto aragonés (zona de Alquézar), Madrid 1944.
- l = M. Alvar, Notas lingüísticas sobre Salvatierra y Sigüés. Dans AFA, vol. 8-9, 1957.
- m = A. Badia Margarit, Contribución al vocabulario aragonés moderno. Zaragoza 1948.
- n = A. Badia Margarit, El habla del valle de Bielsa. Barcelona 1950.
- o = M. Alvar, El habla del Campo de Jaca. Salamanca 1948.
- p = Alvar, DA.
- r v. Wilmes.
- aran. = Val d'Aran (v. Coromines).
- ariég. = patois ariégeois (partie languedocienne à l'est de Massat) ; v. M.
- Armanac de la Gascougnò. Auch.
- Armanac dera Mountanho. Toulouse.
- ASpNSp. = Archiv für das Studium der neueren Sprachen. Braunschweig 1846 ss.
- astur. = parler asturien.
- Azkue = R. M. de Azkue, Diccionario vasco-español-francés. Bilbao 1905.
- Badia Margarit = Gramática histórica catalana. Barcelona 1951 (voir aussi arag. : m, n).

- B = Vallée d'Aspe : 1. Lescun, 2. Osse, 3. Sarrance, 4. Lourdios, 5. Agnos, 6. Etsaut, 7. Asasp.
- Bendel = H. Bendel, Beiträge zur Kenntnis der Mundart von Lescun (Pyrénées-Atlantiques). Thèse de Tubingue, 1934.
- Badiolle = P. Badiolle. Batalères de Pierrine. 2 vol., Pau 1923.
- Bähr = G. Bähr, Baskisch und Iberisch. Dans Eusko-Jakintza, Revue d'Etudes basques, tome II, 1948, pp. 3-20, 167-194, 381-455.
- Baldinger = K. Baldinger, Die Herausbildung der Sprachräume auf der Pyrenäenhalbinsel. Berlin 1958 (éd. espagnole, Madrid 1963).
- Baldinger, Pos. = K. Baldinger, La position du gascon entre la Galloromania et l'Ibéroromania, RLiR, XXII, 1958, pp. 241-292.
- Baldinger, HF = K. Baldinger, Die hyperkorrekten Formen der Scripta im Altgaskognischen, dans 'Romanica', Festschrift für G. Rohlf's (Halle 1958), pp. 57-75.
- BDC = Butlletí de dialectologia catalana. Barcelona 1913 ss.
- Bec, P = Les interférences linguistiques entre gascon et languedocien dans les parlers du Comminges et du Couserans. Paris 1968.
- BH = Bulletin Hispanique.
- Blochwitz = W. Blochwitz, Die lexikalische Sonderstellung der Gaskogne, ZRPh 79, 1963, pp. 74-109.
- Borao = J. Borao, Diccionario de voces aragonesas. Zaragoza 1908.
- Bourciez, SG = E. Bourciez, Notes de syntaxe gasconne, dans Homenaje a Menéndez Pidal, t. I, 1925, pp. 627-640.
- Bouts dera Mountanho. Toulouse 1905 ss.
- Bouzet = J. Bouzet, Manuel de grammaire béarnaise. Pau 1928.
- Bouzet, Synt. = J. Bouzet, Syntaxe béarnaise et gasconne. Pau 1963.
- BPT = Biblioteca para todos, vol. 1-20 : Cuentos aragoneses.
- Braue = Alice Braue, Beiträge zur Satzgestaltung der spanischen Umgangssprache. Hambourg 1931.
- Burillo = R. G. Burillo, El latín en la flexión verbal del dialecto cheso (Revista Zurita). Zaragoza 1934.
- BSG = Bull. de la Société Archéologique, Historique, Littéraire et Scientifique du Gers.
- C = Vallée d'Ossau : 1. Laruns, 2. Béost, 3. Bielle, 4. Bilhères.
- Camelat = M. Camelat, Beline. Pouèmi en tres cantes. Pau 1926.
- Camelat II = M. Camelat, Et Piu-Piu dera me laguta. Cansòus gascoùnas. Tarbes, 1895 (Contient un petit glossaire très précieux de mots usités à Arrens).
- Camelat, Gloss. = M. Camelat, Glossaire du Val d'Azun (H.-Pyr.), 1949.
- Camproux (Ch.) = Etude syntaxique des parlers gévaudanais. Montpellier 1958.

- Caseboune = Y. de Caseboune, Talhucs de prousey. Pau 1965.
- Cgl = Corpus glossariorum Latinorum.
- CIL = Corpus inscriptionum Latinarum.
- Corominas = Juan Corominas, Vocabulario aranés. Tesis doctoral. Barcelona 1931.
- Corominas, Pall. = J. Corominas, El parler de Cardós i Vall Ferrera (Pallars), dans BDC, vol. 23, pp. 241-331.
- Corominas, Top. = J. Corominas, Estudis de toponimia catalana, vol. I, Barcelona 1965 ; vol. II, 1970.
- Corominas VR = J. Corominas, compte-rendu de la première édition de ce livre : VR, vol. II, 1937, pp. 147-169, 447-465.
- D = Vallée d'Azun : 1. Arrens, 2. Estaing.
- DELIC = Corominas, Diccionario crítico etimológico de la lengua castellana. Berna 1954.
- Dengler = B. Dengler, Die Mundart von Saint-Vincent de Tyrosse (Landes). Thèse de Tubingue 1930.
- E = Haute vallée du Gave de Pau (Lavedan et Pays de Barèges) : 1. Gavarnie, 2. Gèdre, 3. Barèges, 4. Cauterets, 5. Argelès, 6. Gez.
- Elcock = W. D. Elcock, De quelques affinités phonétiques entre l'aragonais et le béarnais. Paris 1938.
- Elcock, Top. = Materiales de toponimia menor (Alto Aragón), dans Actas de la primera reunión de toponimia pirenaica. Zaragoza 1949, pp. 77-118.
- ELH = Enciclopedia lingüística hispánica, tomo I, Madrid 1960.
- F = Vallée de Campan : 1. Sainte-Marie, 2. Campan, 3. Bagnères.
- Fabre = Fabre, Dictionnaire français-basque. Bayonne 1870.
- Fahrholtz = G. Fahrholz, Wohnen und Wirtschaft im Bergland der oberen Ariège. Hambourg 1931.
- FEW = W. v. Wartburg, Französisches etymologisches Wörterbuch. Bonn 1928 ss.
- Fleischer = Fr. Fleischer, Studien zur Sprachgeographie der Gascogne. Beiheft 44 zur Zeitschr. f. rom. Philologie. Halle a. S. 1913.
- FLV = Fontes Linguae Vasconum. Pamplona 1969 ss.
- Fouché = P. Fouché, Etudes de philologie hispanique (Extr. de la Revue Hispanique, tome 77), 1929.
- G = Vallée d'Aure : 1. Saint-Lary, 2. Ancizan, 3. Cadéac, 4. Aulon, 5. Azet.
- Gamillscheg = E. Gamillscheg, Etymologisches Wörterbuch der französischen Sprache. Heidelberg 1928, nouv. éd. 1966.
- Gamillscheg RB = Romanen und Basken (Abhandl. der Akad. der Wiss. und der Literatur in Mainz), 1950.
- Garbe de pousesies (1520-1920), publ. par M. Camelat. Pau 1928.

- Garbe = Garbe de Proses (1775-1930), publ. par Camelat, Pau 1933.
- García de Diego, Contribución al diccionario hispánico etimológico. Madrid 1943.
- García de Diego, Et = Etimologías españolas. Madrid 1964.
- García de Diego, VN = Diccionario de voces naturales. Madrid 1968.
- García Lomas (G. A.), El lenguaje popular de las montañas de Santander. Santander 1949.
- gir. = Parler girondin : 1. La Teste-de-Buch, 2. Lacanau, a = Dictionnaire Moureau (1870).
- GLI v. Rohlf.
- Gorosch, M. = El fuero de Teruel. Stockholm 1950.
- Gröhler, H. = Über Ursprung und Bedeutung der französischen Ortsnamen, vol. I. Heidelberg 1913.
- H = Vallée de Luchon : 1. Saint-Mamet, 2. Luchon, 3. Ferrère, 4. Barbazan, 5. Bourg d'Oueil, 6. Mayregne.
- Haensch, G. = Las hablas de la Alta Ribagorza (Pirineo aragonés), dans AFA, X-XI, 1959, pp. 57-193.
- Henschel = Marg. Henschel, Zur Sprachgeographie Südwestgalliens. Thèse de Berlin 1917.
- Hubschmid (J.), Praer. = Praeromanica. Bern 1949.
- Hubschmid (J.), Pyr. = Pyrenäenwörter vorromanischen Ursprungs. Salamanca 1954.
- I = Haute vallée de la Garonne : 1. Canejan (Val d'Aran), 2. Melles, 3. Fos, 4. Saint-Béat.
- Indurain, Fr., Contribución al estudio del dialecto navarro-aragonés antiguo. Zaragoza 1945.
- Iribarren, J. M., Vocabulario navarro. Pamplona 1952.
- Jaberg, Don. = Donum natalicium Carolo Jaberg. Zurich 1937.
- Jungemann, Fr. H., La teoría del sustrato y los dialectos hispano-romances y gascones. Madrid 1955.
- K = Vallée du Lez : 1. Sentein, 2. Antras, 3. Bethmale, 4. Castillon, 5. Saint-Lary.
- Krüger = Fr. Krüger, Die Hochpyrenäen (Hirtenkultur) VKR, VIII, 1935, pp. 1-103.
- Kuhn I = A. Kuhn, Der hocharagonesische Dialekt, RLiR, XI, 1935, pp. 1-312.
- Kuhn II = A. Kuhn, Studien zum Wortschatz des Hocharagon, ZRPh, 55, 1935, pp. 561-634.
- L = Haute vallée du Salat (Le Couserans) : 1. Ustou, 2. Seix, 3. Oust, 4. Castillon.
- Lafont (R.) = La phrase occitane. Essai d'analyse systématique. Montpellier 1967.

- Lalanne I et II (Th.) = L'indépendance des aires linguistiques en Gascogne maritime. St-Vincent-de-Paul (ex. photocop.), 1949.
- land. = parler des Landes : 1. Luxey.
- Lanusse (M). = De l'influence du dialecte gascon sur la langue française. Thèse (Paris), 1893.
- Lausberg, H. = Romanische Sprachwissenschaft, 1956 ss.
- Lebel, P. = Principes et méthodes d'hydronymie française. Paris 1956.
- Lespy = V. Lespy, Grammaire béarnaise suivie d'un vocabulaire béarnais français. Paris 1880.
- Lespy Dict. = V. Lespy et P. Raymond, Dictionnaire béarnais ancien et moderne. Montpellier 1887.
- Levy = Emil Levy, Provenzalisches Supplement Wörterbuch. Leipzig 1894 ss.
- Lhande = Pierre Lhande, Dictionnaire basque-français et français-basque. Paris 1926 ss.
- Lhermet = Contribution à la lexicologie du dialecte aurillacois. Paris 1931.
- Lisop, R. = Le Comminges et le Couserans avant la domination romaine. (Thèse). Paris 1931.
- Livre noir de Dax = Le livre noir de Dax, publ. p. Fr. Abbadie (Arch. hist. de la Gironde, vol. 37).
- Löffler = Mar. Löffler, Beiträge zur Mundart und Volkskunde von Ustou (Ariège). Thèse de Tubingue, 1935.
- Luchaire = Achille Luchaire, Etudes sur les idiomes pyrénéens de la région française. Paris 1879.
- Luchaire AT, = A. Luchaire, Recueil de textes de l'ancien dialecte gascon. Paris 1881.
- Luchaire, Or. = A. Luchaire, Les origines linguistiques de l'Aquitaine, Pau 1877.
- M = Vallée de l'Ariège : 1. Mérens, 2. Sorseg, 3. Auzat, 4. Gourbit, 5. Ussat, 6. Saurat, 7. Foix.
- Marsan I = TF. Marsan, Contribution au vocabulaire gascon (Manuscrit).
- Marsan II = F. Marsan, Boucaboulari dera flora dera Bat d'Auro (Vallée d'Aure). Manuscrit.
- mass. = parlers du Massif Central ; v. Nauton.
- méd. = parlers du Médoc : 1. Gaillan.
- Meillon = A. Meillon, Essai d'un glossaire des noms topographiques les plus usités dans la vallée de Cauterets. Cauterets 1911.
- Menéndez-Pidal, Orígenes del Español. Estado lingüístico de la península ibérica hasta el siglo XI. Madrid 1926 (nouv. éd. 1950).
- Michel, L. = Le français de Carcassonne. Dans : Annales de l'Institut d'Etudes Occitanes, t. I (1949), pp. 196-208 ; t. II, pp. 80-93.

- Michelena (L.), De Onomástica aquitana. Dans : *Pirineos* 1954, pp. 409-458.
- Michelena (L.), Ap. = Apellidos vascos, seg. ed. San Sebastián 1955.
- Michelena (L.), FHV = Fonética histórica vasca. San Sebastián 1961.
- Michelena (L.), PLV = Sobre el pasado de la lengua vasca. San Sebastián 1964.
- Millardet = G. Millardet, *Petit Atlas linguistique d'une région des Landes*. Toulouse 1910.
- Millardet, Et. = G. Millardet, *Etudes de dialectologie landaise*. Toulouse 1910.
- Mistral = F. Mistral, *Lou Tresor dóu Felibrige*. Dictionnaire provençal-français. Aix-en-Provence 1878.
- Moll : Fr. de B. Moll, *Suplement català al "Romanisches Etymologisches Wörterbuch"* (Extr. de l'Anuari de l'Oficina Romanica). Barcelona 1928 ss.
- Moll, Gram. = Gramática histórica catalana. Madrid 1952.
- Moureau = P. Moureau, *Dictionnaire du patois de la Teste (Gironde)*. La Teste 1870.
- Nauton (P.) = Limites lexicales ibéroromanes dans le Massif Central. Dans : *ACB*, pp. 591-608.
- nav. = dialecte de Navarre.
- Nicolai (L.), *Les noms de lieux de la Gironde*. Bordeaux 1938.
- Notice = A. Meillon et E. de Larminat, *Notice sur la carte au 20.000^e de la région de Cauterets, avec l'explication des noms des lieux*. Pau 1933.
- Nov. Ex. = *Novel-letes exemplars*. A cura de R. Aramon i Serra. Barcelona 1934.
- P = *Parlers de la Plaine gasconne* : 1. Dax, 3. Lucq-de-Béarn, 4. Gelos, 6. Morlaas, 8. Pontacq, 10. Montaner, 12. Bazet, 14. Lannemezan, 16. Bous-sens, 17. Miélan, 18. Labastide-Clairence, 19. Urt, 20. Lahontan (Pyr.-Atl.), 21. Mirande (Armagnac), 22. Sauveterre.
- pall. = dialecte du Pallars (Catalogne) : 1. Ribera de Cardós 2. Tavascan ; v. Corominas, Pall.
- Paret = Lotte Paret, *Das ländliche Leben einer Gemeinde der Hautes-Pyrénées (Arrens), dargestellt auf Grund der mundartlichen Terminologie*. Thèse de Tubingue 1932.
- Palay = S. Palay, *Dictionnaire du béarnais et du gascon modernes*. Pau 1932 (nouv. éd. 1961).
- Passy = J. Passy et P. Passy, *L'origine des Ossalois*. Paris 1904.
- Pfister (M.), *Die Entwicklung der inlautenden Konsonantengruppe -ps- in den romanischen Sprachen*. Bern 1960.
- Polge (H.), *Mél. I = Mélanges de philologie et d'ethnologie gersoises*. Auch 1960.
- Polge (H.), *Mél. II = Mélanges de philologie et d'archéologie gersoises*. Auch 1962.

- Polge (H.), *Mél. III = Nouveaux mélanges de philologie et d'ethnologie ger-soises*. Auch 1964.
- Pottier (B.) = *Etude lexicologique sur les inventaires aragonais*. Dans : VR, X 1949, pp. 87-219.
- Raymond (P.), *Dictionnaire topographique du dép. des Basses-Pyrénées*. Paris 1863.
- RDTP = *Revista de dialectología y tradiciones populares*.
- Reclams de Biarn et Gascogne. Pau 1896 ss.
- REW = W. Meyer-Lübke, *Romanisches etymologisches Wörterbuch*. Heidelberg 1935.
- RF = *Romanische Forschungen* (revue).
- RFE = *Revista de filología española*. Madrid 1914 ss.
- rib. = *parlers du Ribagorza (Aragon)* ; v. Haensch.
- RIEB = *Revue internationale des études basques*. Paris 1907 ss.
- RL = *Revista Lusitana*.
- RLaR = *Revue des langues romanes*.
- RLC = *Revue de linguistique et de philologie comparée*.
- RLiR = *Revue de Linguistique romane*. Paris 1925 ss.
- Rohlfs = G. Rohlfs, *Beiträge zur Kenntnis der Pyrenäenmundarten (Die Suffixbildung)*. *Revue de Linguistique romane*, vol. VII, pp. 120-169.
- Rohlfs, GLI = *Grammatica storica della lingua italiana e dei suoi dialetti*. Torino 1966-1969.
- Rohlfs, LC = *Lengua y cultura : Estudios lingüísticos y folklóricos, anotaciones de Manuel Alvar*. Madrid 1966.
- Rohlfs, Lescun = G. Rohlfs, *Le patois de Lescun (Pyrénées-Atlantiques)*. Extr. de la *Miscelánea filológica dedicada a D. Ant. M.^a Alcover*. Palma de Mallorca 1931.
- Rolland (E.) = *Flore populaire de France*. Paris 1896-1914.
- Rom. = *Romania*. Paris 1872 ss.
- Ronjat (J.), *Grammaire historique des parlers provençaux modernes*. Montpellier 1930-1937.
- rouss. = *parler catalan du Roussillon*.
- RPF = *Revista portuguesa de filología*.
- RPh = *Romance philology* (Berkeley).
- Saroïhandy = J. Saroïhandy, *Vestiges de phonétique ibérienne en territoire roman*. Extr. de la *Revue int. des Etudes Basques*, 1913 (trad. esp. dans AFA, t. VIII-IX).
- Schmitt = Alf. Schmitt, *La terminologie pastorale dans les Pyrénées centrales*. Thèse de Tubingue. Paris 1934.

- Schönthaler = W. Schönthaler, Die Mundart des Bethmale-Tales (Ariège).
Thèse de Tubingue, 1933.
- Séguy (J.), Pl. = Les noms populaires des plantes dans les Pyrénées centrales.
Barcelona 1953.
- Séguy v. ALG.
- Séguy, Essai = Essai sur l'état des palatales et de -d- romans en occitan du
XII^e siècle, AFLT 1953, pp. 170-220.
- Séguy (J.), FT = Le français parlé à Toulouse. Toulouse 1951.
- Soulé-Venture = J. Soulé-Venture, Glossaire de vieux mots usités en Barousse
(Parler de Ferrère). Manuscrit.
- Tilander (G.) I = Los fueros de Aragón. Lund 1937.
- Tilander (G.) II = Los fueros de la Novenera. Stockholm 1951.
- Tovar (A.), Estudios sobre las primitivas lenguas hispánicas. Buenos-Aires
1949.
- Tovar (A.), La lengua vasca. San Sebastián 1954.
- Tovar (A.), El euskera y sus parientes. Madrid 1959.
- VD = Via Domitia ; v. AFLT.
- VKR = Volkstum und Kultur der Romanen. Hamburg 1928 ss.
- VR = Vox Romanica (revue).
- Wagner (M.L.), Historische Lautlehre des Sardischen. Halle 1941.
- Weidhase (Rosel), Beiträge zur Kenntnis der spanischen Suffixe. Thèse de
Tubingue. 1967.
- Wilmes (R.), Contribución a la terminología de la fauna y flora pirenaica
(Valle de Vió). Dans : Homenaje a Fritz Krüger, tomo II, Mendoza 1954,
pp. 157-192.
- Zauner = A. Zauner, Die Konjugation im Bearnischen, ZRPh XX., 1896,
pp. 430-470.
- ZRPh = Zeitschrift für Romanische Philologie. Halle a. S., 1876 ss.

LES ORIGINES HISTORIQUES

1. AQUITAINE ET GASCOGNE. — C'est dans les commentaires 'De bello Gallico' de Jules César que nous est transmis pour la première fois le nom d'Aquitaine. Son territoire, d'abord, était nettement compris entre la Garonne, les Pyrénées et l'Océan. C'est seulement en vertu de la réorganisation administrative de la Gaule, opérée sous Auguste, que le nom d'Aquitania fut étendu à tous les territoires au sud de la Loire, pour constituer une des trois grandes provinces de la Gallia Nova¹². Vers la fin du III^e siècle la réforme de Dioclétien a rompu la liaison administrative avec la Gaule gauloise, en créant des unités moins étendues. A partir de cette époque l'ancienne Aquitaine de César est venue à former de nouveau une province à part sous le nom d'*Aquitania Novempopulana*, distinguée des territoires plus au nord : *Aquitania Prima* (terre des anciens Albigenses, Arverni, Bituriges, Cadurci, Lemovici, Ruteni) et *Aquitania Secunda* (terre des Aginnenses, Bituriges, Vivisci, Petrocorii, Pictavi, Santones). — L'*Aquitania Novempopulana*, à laquelle est faite allusion déjà dans la fameuse inscription d'Hasparren (début du III^e siècle), comprenait d'abord les neuf peuples des Ausci, Bigerri, Boiates, Consoranni, Convenae, Elusates, Lactorates, Tarbelli et Vasates. Plus tard, dans la 'Notitia provinciarum et civitatum Galliae' (fin du IV^e siècle), le nombre des peuples compris dans la Novempopulanie, avec l'adjonction des Aturenses, Beneharnenses et Ilurenses est porté à douze, ce qui correspond aux douze évêchés de l'ancienne Aquitaine dans sa primitive organisation chrétienne¹³.

En ce qui concerne la population de l'Aquitaine proprement dite (Aquitaine de César), les historiens et les géographes s'accordent à constater l'existence d'un peuple original, distinct du peuple celte par la race et par la langue. Sur ce point la description de Strabon (IV, 21) est claire et sans équivoque :

12 Voir Strabon IV, 2, 1 : l'Aquitaine formait une province trop peu étendue, c'est pourquoi on l'a accrue de tout le pays compris entre la Garonne et la Loire.

13 Voici les capitales de ces évêchés : Auch, Tarbes, Buch, Couserans, Comminges, Eauze, Lectoure, Dax, Bazas, Aire, Lescar et Oloron (J.-F. Bladé, Mémoire sur l'histoire religieuse de la Novempopulanie romaine, Bordeaux 1885).